

me dit, «Votre charité m'a coûté cher! le paquet était pesant. Mais vous ne m'attraperez plus.» Et jusqu'à la fin de sa vie, il ne permit pas qu'on changeât ses habitudes: du pain et du sucre d'érable, c'était tout ce qu'il emportait.

Il resterait à parler de son séjour à Garden River^a situé à proximité du Sault Sainte-Marie: mais cette notice est déjà longue. Quelques mots sur les dernières années du P. du Ranquet à Manitouline. Il y fut d'abord supérieur, pendant 13 ans (1877-1890). Ensuite il exerça le ministère; bien qu'il fut âgé de 72 ans, il ne croyait pas sa carrière terminée. Le vieillard infatigable continua jusqu'en 1898 à faire des expéditions que de plus jeunes trouvaient très pénibles. Il s'arrêta à peine deux ans avant sa mort: il fut peu à peu déchargé par ses supérieurs; encore lui laissa-t-on comme consolation suprême le soin de visiter les malades du village et de distribuer les aumônes aux pauvres. Tous les jours il allait à la porte servir de la soupe et du pain aux plus nécessiteux de ses protégés.

Il désirait se rendre utile jusqu'au bout: passé quatre-vingt ans, il lui arriva un Samedi Saint de rester au confessionnal depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à onze heures de la nuit: il prit alors une croûte de pain restée sur la table du réfectoire, puis le lendemain, après quelques heures encore au confessionnal, il chanta la messe comme s'il n'eût rien fait la veille.

Puis quand les occasions d'exercer le ministère se firent plus rares, il trouva moyen encore de pratiquer la charité fraternelle. Un trait entre plusieurs: «Quand chaque semaine, raconte un missionnaire, je partais à la voile pour visiter quelqu'une de mes missions, il était au guet pour porter au rivage ou mon sac ou mon panier et me souhaiter bon voyage: puis quand je revenais après quelques jours, c'était toujours lui que je rencontrais le premier pour m'aider en quelque façon à remonter avec mon bagage à la maison après avoir eu le soin d'avertir le cuisinier de mon arrivée. Ces petites attentions d'un vieillard octogénaire, pour ses jeunes frères missionnaires. —car il avait les mêmes égards pour tous—montre bien la candeur et l'humilité de son cœur.»

En 1899, sa santé se mit à décliner rapidement: que de fois on l'a trouvé pris de faiblesse à la chapelle ou à sa chambre!